

Chambre des Représentants

SESSION ORDINAIRE 1988-1989

2 DÉCEMBRE 1988

PROJET

de loi-programme (Art. 183 à 189)

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION DE
L'ECONOMIE (1)

PAR MME KESTELYN-SIERENS

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a examiné le présent projet au
cours de sa réunion du mercredi 30 novembre 1988.

(1) Composition de la Commission :
Président : M. Vankeirsbilck.

A. — Titulaires :	B. — Suppléants :
C.V.P. Mme Kestelyn-Sierens, MM. Vandebosch, Van- keirsbilck, Van Rompaey, Van Rompuy.	MM. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Parys.
P.S. MM. Charlier (G.), Collart, Gilles, Tasset, Tomas.	MM. Burgeon (W.), De Raet, Di Rupo, Eerdeken, Henry, N.
S.P. M. Bossuyt, Mme De Meyer, MM. Galle, Peuskens.	MM. Beckers, Vandenbroucke, Vanderheyden, Van der Sande, Verheyden.
P.V.V. MM. Cortois, Deswaene, Vermeiren.	MM. Berben, Bril, Daems, Verberck- moes.
P.R.L. MM. Kubla, Michel (L.).	MM. Cornet d'Elzies, Hazette, Olivier (L.).
P.S.C. M. Hiance, Mme Corbisier- Hagon.	MM. Antoine, Beaufays, Lebrun.
V.U. M. Candries.	MM. Pillaert, Vangansbeke.
Ecolo/ Agalev M. De Vlieghe.	MM. Geysels, Simons.

Voir :

- 609 - 88 / 89 :

- N° 1 : Projet de loi.
- N° 2 : Annexe.
- N° 3 à 15 : Amendements.

Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1988-1989

2 DECEMBER 1988

ONTWERP

van programmawet (Art. 183 tot 189)

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
HET BEDRIJFSLEVEN (1)

UITGEBRACHT DOOR
MEVR. KESTELYN-SIERENS

DAMES EN HEREN,

Uw Commissie heeft onderhavig wetsontwerp
onderzocht tijdens haar vergadering op 30 november
1988.

(1) Samenstelling van de Commissie :
Voorzitter : de heer Vankeirsbilck.

A. — Vaste leden :	B. — Plaatsvervangers :
C.V.P. Mevr. Kestelyn-Sierens, HH. Vandebosch, Vankeirs- bilck, Van Rompaey, Van Rompuy.	HH. Beerden, Bourgeois, De Roo, Moors, Olivier (M.), Van Parys.
P.S. HH. Charlier (G.), Collart, Gilles, Tasset, Tomas.	HH. Burgeon (W.), De Raet, Di Rupo, Eerdeken, Henry, N.
S.P. H. Bossuyt, Mevr. De Meyer, HH. Galle, Peus- kens.	HH. Beckers, Vandenbroucke, Van- derheyden, Van der Sande, Verhey- den.
P.V.V. HH. Cortois, Deswaene, Vermeiren.	HH. Berben, Bril, Daems, Verberck- moes.
P.R.L. HH. Kubla, Michel (L.).	HH. Cornet d'Elzies, Hazette, Oli- vier (L.).
P.S.C. H. Hiance, Mevr. Corbisier- Hagon.	HH. Antoine, Beaufays, Lebrun.
V.U. H. Candries.	HH. Pillaert, Vangansbeke.
Ecolo/ Agalev H. De Vlieghe.	HH. Geysels, Simons.

Zie :

- 609 - 88 / 89 :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- N° 2 : Bijlage.
- N° 3 tot 15 : Amendementen.

1. — EXPOSE INTRODUCTIF DU VICE-PREMIER MINISTRE ET MINISTRE DES AFFAIRES ECONOMIQUES ET DU PLAN

Les articles 183 à 189 du présent projet de loi prescrivent 3 sortes de dispositions :

1) prorogation de la loi du 9 juillet 1975 (dite « loi Oleffe ») abrogeant l'article 62 de la loi du 14 février 1961 d'expansion économique, de progrès social et de redressement financier et instituant un régime des prix pour les spécialités pharmaceutiques et autres médicaments (*Moniteur belge* du 30 juillet 1975) (articles 183 à 186 du présent projet);

2) élargissement du Conseil d'Administration de l'Office national du Ducroire (article 187 du présent projet);

3) confirmation de la Commission pour la régulation des prix (articles 188 et 189 du présent projet).

1) La loi Oleffe, qui régit depuis 1975 le prix des spécialités pharmaceutiques et autres médicaments, deviendra caduque au 31 décembre 1988. Les consultations menées en vue de son remplacement d'une nouvelle législation tenant compte de l'expérience acquise et des remarques de la Commission européenne étaient déjà terminées.

Toutefois, une directive concernant la transparence des mesures régissant le prix des médicaments était, et est toujours, examinée au niveau européen. Cette procédure est actuellement dans sa phase finale.

Etant donné que les dispositions de la directive devront être intégrées à notre législation, mais qu'elles n'ont pas encore été définitivement arrêtées, il aurait été inopportun de légiférer pour quelques mois seulement, en sachant que notre législation devrait de toute manière être adaptée en fonction des obligations imposées par la Communauté européenne.

Il convient en outre de souligner que l'incidence financière de cette directive pour le patient et pour l'INAMI n'est pas négligeable et pourrait se chiffrer en milliards.

C'est la raison pour laquelle il est proposé de proroger provisoirement sans délai les prix des spécialités pour lesquelles le remboursement est admis ou sera demandé dans l'attente de la mise au point de la directive de la CEE.

Il a cependant déjà été tenu compte du fait que les instances de la CEE ont officiellement remis en question un système de contrats de programme, qui visait à donner de plus grandes chances de développement aux entreprises et à favoriser l'emploi, en collaboration avec le secteur et sur une base négociée. C'est pour cette raison et aussi en raison du fait que tous les contrats expirent le 31 décembre 1988 qu'il est mis un terme à cette expérience de contrats de programme.

1. — INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE VICE-EERSTE MINISTER EN MINISTER VAN ECONOMISCHE ZAKEN EN VAN HET PLAN

De artikelen 183 tot 189 van het wetsontwerp bevatten drie soorten bepalingen :

1) de verlenging van de wet van 9 juli 1975 — de zogenaamde wet-Oleffe — tot opheffing van artikel 62 van de wet van 14 februari 1961 voor economische expansie, sociale vooruitgang en financieel herstel, en tot instelling van een regime betreffende de prijzen van de farmaceutische produkten en andere medicamenten (*Belgisch Staatsblad* van 30 juli 1975) (artikelen 183 tot 186 van het onderhavige ontwerp);

2) de uitbreiding van de Raad van Bestuur van de Nationale Delcreditedienst (artikel 187 van het ontwerp);

3) de bevestiging van de Commissie tot regeling der prijzen (artikelen 188 en 189 van het ontwerp).

1) De wet Oleffe die sinds 1975 het prijzenstelsel regelt van de farmaceutische specialiteiten en andere geneesmiddelen vervalt op 31 december 1988. Het overleg voor een aangepaste nieuwe wetgeving die rekening zou houden met de opgedane ervaringen en de opmerkingen van de EEG-Commissie was reeds rond.

Op EEG-vlak was en is er echter een richtlijn betreffende de doorzichtigheid van de maatregelen ter regeling van de prijsstelling van geneesmiddelen in bespreking. Deze procedure bevindt zich in het laatste stadium.

Daar de bepalingen van de richtlijn in onze wetgeving dienen te worden opgenomen maar nog niet definitief vastliggen, zou het weinig opportuun zijn om een nieuwe wetgeving slechts voor enkele maanden in te voeren en ze daarna nog eens aan te passen aan de EEG-verplichtingen.

Er dient bovendien te worden aangestipt dat de mogelijke financiële gevolgen van deze richtlijn voor de patiënt en het RIZIV niet te onderschatten zijn en in miljarden zouden kunnen oplopen.

Dit is de reden waarom een voorlopige verlenging zonder termijn wordt voorgesteld voor de prijzen van de specialiteiten die voor terugbetaling zijn aangenomen of waarvoor de aanneming tot terugbetaling zal worden aangevraagd in afwachting van het definitief worden van de EEG-richtlijn.

Wel werd reeds rekening gehouden met het feit dat een stelsel van programmaovereenkomst, dat bedoeld was om in samenspraak met de sector en op genegocieerde basis grotere ontwikkelingskansen aan de bedrijven te geven en de tewerkstelling te bevorderen, door de EEG-instanties formeel in vraag werd gesteld. Daarom en omwille van het feit dat alle contracten vervallen op 31 december 1988 wordt aan dit experiment van programma-akkoorden een einde gemaakt.

2) L'article 187 du projet à l'examen restructure le conseil d'administration de l'Office national du dueroire (OND) et modifie à cet effet l'article 12 de la loi du 31 août 1939 sur l'Office national du dueroire. Le conseil d'administration se compose actuellement d'un président, d'un vice-président et de six membres, qui sont tous nommés dans les milieux particulièrement concernés par le développement du commerce extérieur, ainsi que de quatre membres nommés en tant que délégués ministériels.

L'article 187 élargit le conseil en prévoyant des représentants des Régions, ainsi qu'il avait été annoncé dans l'exposé des motifs du projet de loi modifiant la loi spéciale du 8 août 1980 de réformes institutionnelles, selon lequel il convient d'associer les Régions, de manière significative, à la gestion des institutions qui, comme l'OND, contribuent au développement de notre commerce extérieur. Six membres et six suppléants seront donc nommés par le Roi sur la proposition de l'Exécutif flamand, de l'Exécutif régional wallon et de l'Exécutif de la Région de Bruxelles-Capitale. Chaque Région propose deux membres et deux suppléants. Le nombre de membres du conseil d'administration est donc porté de douze à dix-huit membres.

Les principales modifications concernent par ailleurs :

- l'instauration d'une stricte parité linguistique tant en ce qui concerne les membres effectifs que les suppléants;

- la prolongation de la durée du mandat de trois à cinq ans, afin d'accroître la continuité de la gestion;

- les nominations, qui se feront désormais par arrêté délibéré en Conseil des ministres et non plus par arrêté royal.

3) Les articles 188 et 189 du présent projet de loi ont pour objet de donner un statut légal incontesté aux personnes occupées à la Commission pour la régulation des prix sans modifier les compétences de cette dernière. C'est pourquoi le texte proposé se borne, dans un premier article, à interpréter une disposition déjà prévue dans la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix et, dans un deuxième article, à définir de façon très claire le régime des pensions des personnes concernées.

En effet, depuis 1969, date de la création de l'actuelle Commission, le président et les membres du personnel ont été engagés par contrat d'emploi, à l'exception, à certains moments, de l'un ou l'autre cas de détachement de l'administration.

Récemment, cependant, la Cour des comptes et l'Inspection des finances ont formulé des objections à l'existence de contrats d'emploi pour ces fonctions. Il en est résulté, à la fois, une insécurité juridique pour les personnes en place et l'impossibilité de remplacer, selon les besoins, les personnes quittant la Commission.

2) Artikel 187 van het onderhavig ontwerp bepaalt een nieuwe structuur voor de Raad van Beheer van de Nationale Delcredetierdienst (NDD) en wijzigt daarom artikel 12 van de wet van 31 augustus 1939 op de NDD. De Raad bestaat op dit ogenblik uit een voorzitter, een ondervoorzitter en zes leden, allen benoemd uit middenen nauw betrokken bij de bevordering van de buitenlandse handel, alsook uit vier leden benoemd als ministeriële afgevaardigden.

Onderhavig artikel breidt deze structuur uit met vertegenwoordigers van de Gewesten, conform de memorie van toelichting bij het wetsontwerp tot wijziging van de bijzondere wet van 8 augustus 1980 tot hervorming der instellingen. De Gewesten dienen, aldus de memorie, op betekenisvolle wijze te worden betrokken bij het beheer van instellingen die, zoals de NDD, de buitenlandse handel van ons land bevorderen. Zes leden en zes plaatsvervangers zullen daarom door de Koning worden benoemd op voordracht van de Vlaamse Executieve, de Waalse Gewestexecutieve en de Executieve van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Elk Gewest draagt twee leden en twee plaatsvervangers voor. Het aantal leden van de Raad wordt aldus van twaalf op achttien gebracht.

De belangrijkste wijzigingen betreffen verder :

- het invoeren van een stricte taalpariteit zowel voor de leden als de plaatsvervangers;

- de verlenging van de duur van het mandaat dat van drie op vijf jaar wordt gebracht teneinde de continuïteit van het beheer te verhogen;

- de benoemingsprocedure die per koninklijk besluit gebeurde en voortaan per koninklijk besluit in Ministerraad overlegd zal plaatsvinden.

3) De artikelen 188 en 189 van het wetsontwerp strekken ertoe de bij de Commissie tot regeling der prijzen tewerkgestelde personen een onbetwiste rechtspositie te geven zonder de bevoegdheden van de commissie te wijzigen. Daarom beperkt de tekst zich in een eerste artikel tot de interpretatie van een bepaling die reeds in de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen voorkomt, en in een tweede artikel tot een zeer duidelijke omschrijving van de pensioenregeling voor de betrokkenen.

Sedert de oprichting van de huidige commissie in 1969 werden de voorzitter en het personeel immers in dienst genomen met een arbeidsovereenkomst voor bedienden, op enkele uitzonderingen na waar het om een detachering vanuit de administratie ging.

Het Rekenhof en de Inspectie van financiën maakten onlangs bezwaar tegen arbeidsovereenkomsten voor bedienden voor die taken. Daaruit volgde, enerzijds, rechtsonzekerheid voor degenen die in dienst zijn en, anderzijds, de onmogelijkheid om degenen die de commissie verlaten, te vervangen.

Il convient de noter ici que, depuis l'origine de la Commission, tous les gouvernements ont eu le souci de faire une distinction nette entre la fonction consultative, exercée par la Commission, et la fonction administrative, exercée en l'occurrence par le Service des prix du Ministère des Affaires économiques. Cette préoccupation a également été exprimée au cours des débats parlementaires qui ont abouti aux lois du 23 décembre 1969, du 30 juillet 1971 et, plus explicitement encore, du 9 juillet 1975 sur les prix des spécialités pharmaceutiques.

Il est donc proposé, pour continuer à répondre à ce souci et pour rencontrer les objections formulées à propos de la situation actuelle, de remplacer le mode d'engagement par contrat d'emploi par un statut fixé par le Roi sur la base d'une loi spécifique, à savoir la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix.

Le projet propose, en outre, à l'article 189, de régler par la loi la question des pensions pour toutes les prestations effectuées sous le régime des contrats d'emploi et pour l'avenir. Il ne conviendrait pas, en effet, que des difficultés, de quelque nature qu'elles soient, puissent naître lors de la mise à la retraite des personnes ayant travaillé au service de la Commission pour la régulation des prix.

Il n'est pas inutile de rappeler que le présent projet de loi ne conduit pas à la création d'une nouvelle institution puisque la Commission existe déjà depuis de nombreuses années. De plus, les dispositions en cause ne concernent qu'un nombre limité de personnes : l'arrêté royal du 3 juin 1969 qui crée la Commission, modifié par l'arrêté royal du 2 avril 1976, prévoit, à côté du président, une équipe de neuf personnes (deux rapporteurs, un conseiller juridique, trois secrétaires d'administration et trois commis-sténodactylos); ceci est peu compte tenu du nombre élevé de réunions (une moyenne de 190 réunions par an au cours des 17 dernières années).

Quant à la technique juridique employée pour résoudre les difficultés mentionnées plus haut, le Gouvernement s'est rallié à la suggestion du Conseil d'Etat qui, dans son avis, a lui-même rédigé les deux articles tels qu'ils sont repris dans le projet. A l'article 188, cependant, les mots « sur la proposition du Ministre qui a les Affaires économiques dans ses attributions » ont été insérés pour qu'il soit clair que c'est lui qui exerce la tutelle sur l'institution. En effet, c'est le Ministre qui, dans le cadre de la loi spécifique du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix, porte la responsabilité de la politique des prix.

II. — DISCUSSION

Un membre soulève certains problèmes dans le cadre de l'application de la loi du 9 juillet 1975.

Hier dient te worden aangestipt dat alle regeringen er sedert het ontstaan van de commissie op bedacht zijn geweest een duidelijk onderscheid te maken tussen de adviserende taak van de commissie en de administratieve taak van de dienst van de prijzen van het Ministerie van Binnenlandse Zaken. Dat is ook gebleken tijdens de bespreking van de wetten van 23 december 1969, 30 juli 1971 en — nog nadrukkelijker — van 9 juli 1975 op de prijzen van de farmaceutische specialiteiten.

Daarom, en om aan de bezwaren tegen de huidige toestand tegemoet te komen, wordt voorgesteld de indienstneming aan de hand van een arbeidsovereenkomst voor bedienden te vervangen door een statuut dat door de Koning wordt bepaald op grond van een specifieke wet, namelijk de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen.

In het ontwerp wordt in artikel 189 tevens voorgesteld alle prestaties verricht onder het stelsel van de arbeidsovereenkomsten voor bedienden en voor de toekomst de pensioenkwestie bij wet te regelen. Voorkomen moet immers worden dat bij de pensionering van degenen die voor de Commissie tot regeling der prijzen hebben gewerkt, moeilijkheden zouden kunnen ontstaan.

Met het onderhavige wetsontwerp wordt geen nieuwe instelling opgericht aangezien de commissie al vele jaren bestaat. De betrokken bepalingen gelden trouwens slechts voor een beperkt aantal personen : het koninklijk besluit van 3 juni 1969 tot oprichting van de commissie, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 2 april 1976, voorziet, naast de voorzitter, in een ploeg van negen personen (twee verslaggevers, een juridisch adviseur, drie bestuurssecretarissen en drie klerken-stenotypisten). Dat is weinig voor het grote aantal vergaderingen (gemiddeld 190 per jaar de laatste 17 jaar).

Wat de juridische techniek betreft voor de oplossing van de genoemde moeilijkheden volgt de Regering de Raad van State, die in zijn advies zelf de twee artikelen opstelde zoals zij in het ontwerp voorkomen. In artikel 188 zijn echter de woorden « op voorstel van de Minister tot wiens bevoegdheid de Economische Zaken behoren » ingevoegd om duidelijk te maken dat hij het toezicht over de instelling uitoefent. In het raam van de specifieke wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen valt het prijzenbeleid immers onder de bevoegdheid van de Minister.

II. — BESPREKING

Een lid wijst op een aantal problemen die rijzen voor de toepassing van de wet van 9 juli 1975.

Dans le cadre de sa politique des prix en matière de médicaments, le Gouvernement doit obligatoirement tenir compte des points de vue divergents des différents groupes d'intérêts et tendre à un juste équilibre entre :

- la défense des intérêts de l'industrie pharmaceutique;
- la prise en compte des possibilités financières de l'INAMI en matière de dépenses;
- la protection des intérêts du patient-consommateur.

Quelle est l'attitude du Ministre face aux intérêts des trois groupes concernés? La Commission souhaite en effet trouver ici un bon équilibre.

En outre, l'intervenant souligne l'existence d'énormes différences de prix selon que les médicaments soient vendus en Belgique ou dans d'autres pays européens.

Ainsi, le prix de certains produits pharmaceutiques belges est de 15 à 95 % moins cher que dans les pays avoisinants.

Parmi les 10 produits les plus vendus en Belgique depuis 1984, deux coûtent cependant plus cher que la moyenne européenne dans ce domaine mais il s'agit de produits qui ne sont pas remboursables dans le cadre de l'assurance obligatoire contre la maladie et l'invalidité.

Lors de l'introduction d'une demande d'augmentation de prix, le Gouvernement devra-t-il dans le futur tenir compte des prix minima qui seront prochainement fixés dans le cadre d'une directive européenne concernant la transparence des mesures régissant la fixation des prix des médicaments à usage humain? Quelle sera l'attitude du Gouvernement face à cette directive?

D'autre part, la prorogation de la loi « Oleffe » (loi du 9 juillet 1975) pose un problème délicat dans la mesure où la Commission européenne a estimé dans un avis motivé que le texte actuel de la loi est contraire au principe de la libre circulation des marchandises à l'intérieur de la Communauté et a déposé une requête auprès de la Cour européenne de Justice. Dans quelle mesure le Gouvernement court-il le risque d'être mis en difficulté par une condamnation devant la Cour européenne? Une telle condamnation pourrait-elle avoir des répercussions dans le domaine de l'industrie pharmaceutique?

*
* *

Un autre membre rappelle brièvement les modifications fondamentales apportées au texte de la loi du 9 juillet 1975, modifications qui ont d'ailleurs limité pour une grande part la portée de ladite loi.

La durée de validité de ses dispositions a été prorogée à plusieurs reprises. Elle fut prolongée une pre-

In het kader van haar prijzenpolitiek voor de geneesmiddelen is de Regering ertoe verplicht rekening te houden met de uiteenlopende standpunten van de verschillende belangengroepen en te zoeken naar een evenwicht tussen :

- de verdediging van de belangen van de farmaceutische industrie;
- de financiële mogelijkheden van het RIZIV wat betreft de uitgaven;
- de bescherming van de belangen van de patiënt-verbruiker.

Welke visie heeft de Minister betreffende de belangen van de drie betrokken groepen? De Commissie wil hier immers een goed evenwicht vinden.

Bovendien merkt spreker op dat er enorme prijsverschillen bestaan al naargelang de geneesmiddelen in België of in andere Europese landen worden verkocht.

Zo liggen de prijzen van sommige Belgische farmaceutische producten 15 tot 95 % lager dan in de buurlanden.

Onder de tien in België sinds 1984 meest verkochte producten zijn er evenwel twee die meer kosten dan de gemiddelde Europese prijs terzake, maar het gaat hier om producten die niet terugbetaalbaar zijn in het kader van de verplichte ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Zal de Regering, bij het indienen van een verzoek om prijsverhoging, voortaan rekening moeten houden met de minimumprijzen welke eerlang zullen worden vastgesteld in een Europese richtlijn met betrekking tot de transparantie van de maatregelen tot beheersing van de prijzen van geneesmiddelen voor menselijk gebruik? Welk standpunt zal de Regering dienaangaande innemen?

Anderzijds doet de verlenging van de zogeheten wet-Oleffe (wet van 9 juli 1975) een kies probleem rijzen, aangezien de Europese Commissie, in een met redenen omkleed advies, als haar mening te kennen heeft gegeven dat de huidige tekst van de wet in strijd is met het principe van het vrije verkeer van goederen binnen de Gemeenschap en daaromtrent een verzoekschrift bij het Europees Hof van Justitie heeft ingediend. Bestaat het gevaar dat de Regering wordt veroordeeld door het Europees Hof en daardoor in moeilijkheden geraakt? Zou een dergelijke veroordeling een weerslag kunnen hebben voor de farmaceutische industrie?

*
* *

Een ander lid brengt bondig de fundamentele wijzigingen in herinnering welke zijn aangebracht in de tekst van de wet van 9 juli 1975 en die trouwens de draagwijdte van deze wet voor een groot deel hebben beperkt.

De geldigheidsduur werd herhaaldelijk verlengd en wel een eerste maal tot 31 december 1983, inge-

mière fois jusqu'au 31 décembre 1983 par l'arrêté royal n° 109 du 9 décembre 1982 (*Moniteur belge* du 15 décembre 1982).

Le texte du dernier arrêté tendant à la prorogation tenait compte de l'avis du Conseil d'Etat qui avait estimé que les pouvoirs spéciaux dont faisait usage le Gouvernement dans le cadre de l'assainissement des finances publiques, ne pouvaient être invoqués que pour la catégorie des médicaments remboursables, les non-remboursables tombant dans le champ d'application de la réglementation générale des prix.

La durée de validité de la loi du 9 juillet 1975 fut à nouveau prorogée jusqu'au 31 décembre 1988 par l'arrêté royal n° 248 du 31 décembre 1983 (*Moniteur belge* du 21 janvier 1984). Cet arrêté introduisait la possibilité pour le Gouvernement de conclure avec les producteurs, importateurs ou conditionneurs de produits pharmaceutiques, des contrats de programme comportant en contrepartie des prix et du remboursement autorisés, des engagements relatifs aux investissements, à la recherche, à l'emploi ou aux exportations (article 2bis de la loi du 9 juillet 1975).

Cette disposition a amené le Gouvernement à faire une distinction entre, d'une part, les prix de médicaments fixés dans le cadre de ces contrats de programme et, d'autre part, les prix fixés en dehors de ces contrats.

Le présent projet réinstaura en quelque sorte les dispositions introduites par l'arrêté royal n° 109 du 9 décembre 1982 en ce qui concerne les médicaments remboursables. Les non-remboursables sont soumis à la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix (article 184 du présent projet).

La loi du 9 juillet 1975 n'est donc en fait plus applicable aujourd'hui qu'à un quart des produits concernés à l'origine par les dispositions de ladite loi.

L'orateur ne conteste pas les présentes mesures mais il met en garde contre le fait que toute augmentation des prix entraînerait automatiquement des frais supplémentaires supportés par l'INAMI et par le patient-consommateur.

Une telle augmentation influencerait également les revenus des pharmaciens et grossistes dans la mesure où ceux-ci sont calculés selon un pourcentage du prix de vente.

Dans le cadre du budget du Ministère des Affaires économiques, le Gouvernement a prévu un Fonds pour la couverture des dépenses supplémentaires de l'INAMI qui résultent de l'exécution des accords-programmes avec l'industrie pharmaceutique pour la promotion des investissements, de l'emploi, de la recherche fondamentale et des exportations (Titre IV, 60.05 A).

Le Gouvernement pourrait-il évaluer globalement le coût de ces contrats de programme? Le crédit de 350 millions de francs prévu en 1985 a-t-il été

volgé het koninklijk besluit n° 109 van 9 december 1982 (*Belgisch Staatsblad* van 15 december 1982).

De tekst van het laatste verlengingsbesluit hield rekening met het advies van de Raad van State, die van oordeel was dat de bijzondere machten waarvan de Regering gebruik maakte met het oog op de sanering van de overheidsfinanciën, enkel konden worden ingeroepen voor de categorie van de terugbetaalbare geneesmiddelen, terwijl de niet-terugbetaalbare geneesmiddelen onder de toepassing vielen van de algemene prijsreglementering.

De geldigheidsduur van de wet van 9 juli 1975 werd opnieuw verlengd tot 31 december 1988 door het koninklijk besluit n° 248 van 31 december 1983 (*Belgisch Staatsblad* van 21 januari 1984). Dat besluit machtigt de Regering om met de producenten, de importeurs en de verpakkers van farmaceutische produkten programmacontracten af te sluiten die, in ruil voor een regeling inzake toegestane prijzen en terugbetalingen, verbintenissen bevatten met betrekking tot de investeringen, het onderzoek, de tewerkstelling of de uitvoer (artikel 2bis van de wet van 9 juli 1975).

Deze bepaling heeft de Regering ertoe aangezet een onderscheid te maken tussen, enerzijds, de prijzen van de geneesmiddelen welke zijn vastgesteld in het kader van die programmacontracten, en, anderzijds, de prijzen die buiten genoemde contracten vallen.

Het onderhavig ontwerp voert in zekere zin de bepalingen terug in van het koninklijk besluit n° 109 van 19 december 1982 voor wat de terugbetaalbare geneesmiddelen betreft. De niet-terugbetaalbare geneesmiddelen vallen onder de wet van 22 januari 1945 op de economische reglementering en de prijzen (artikel 184 van het ontwerp).

De wet van 9 juli 1975 is vandaag dus eigenlijk nog alleen van toepassing op een vierde van de produkten waarvoor die wet oorspronkelijk gold.

Spreekster heeft geen bezwaar tegen de huidige maatregelen, maar hij waarschuwt tegen het feit dat elke prijsstijging automatisch bijkomende kosten voor het RIZIV, zowel als voor de patiënt-verbruiker met zich zal brengen.

Een dergelijke stijging zou tevens het inkomen van de apothekers en groothandelaars beïnvloeden, aangezien dat dit volgens een percentage van de verkoopprijs wordt berekend.

Op de begroting van het Ministerie van Economische Zaken had de Regering een fonds gecreëerd om de bijkomende uitgaven van het RIZIV te dekken die zouden voortvloeien uit de uitvoering van de programma-overeenkomsten met de geneesmiddelenindustrie ter bevordering van de investeringen, van de werkgelegenheid, van het fundamenteel onderzoek en van de uitvoer (Titel IV, 60.05A).

Kan de Regering een orde van grootte voor de kostprijs van die programma-overeenkomsten opgeven? Is het krediet van 350 miljoen frank dat in 1985 was

épuisé? Ce crédit a-t-il été renouvelé annuellement? Qu'en est-il des contreparties attendues dans le chef des industries?

D'autre part, le membre fait observer que le pourcentage des médicaments non remboursables est passé de 30 % en 1975 à 45 % en 1983. Ce pourcentage dépassera-t-il bientôt les 50 %?

Quant à l'évolution des prix des médicaments qui s'étaient plus ou moins stabilisés entre 1975 et 1982, l'intervenant constate que ceux-ci ont à nouveau augmenté de 10 % en 1983 et de 7 % en 1984. Qu'en est-il de cette évolution depuis lors?

L'orateur souhaiterait également connaître les arguments invoqués dans l'avis motivé émanant de la Commission des Communautés européennes pour s'opposer à la conclusion de contrats de programme.

Enfin, il se demande quels sont les objectifs du Gouvernement en ce qui concerne l'installation de jeunes pharmaciens à leur compte. Aujourd'hui, ceux-ci doivent parfois payer jusqu'à 16 millions de francs afin de pouvoir ouvrir une pharmacie.

*
* *

Un amendement (amendement n° 1) est déposé par MM. Vandenbroucke, De Roo et Candries visant à introduire un article 189bis dans le texte de la loi-programme.

L'article 189bis se propose de modifier le texte de l'article 171 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 contenant les dispositions sociales (*Moniteur belge* du 24 janvier 1985), qui rétablit l'article 3quinquies de la loi du 2 avril 1962 constituant une Société nationale d'investissement et des sociétés régionales d'investissement, inséré par la loi du 30 mars 1976 et abrogé par la loi du 4 août 1978.

Un membre insiste sur l'importance de cet amendement dans la mesure où, à partir du 1^{er} janvier 1989, les actifs de la Société nationale pour la restructuration des secteurs nationaux (SNSN) seront transférés respectivement au « Fonds voor de herstructurering van de nationale sectoren in het Vlaamse Gewest » (FNSV), au « Fonds pour la restructuration des secteurs nationaux en Région wallonne » (FSNW) et à la Société régionale d'investissement de la Région bruxelloise (SRIB).

L'article 171 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 prescrit que, pour autant que certaines conditions soient remplies, « une société anonyme peut acquérir par voie d'achat, ses propres actions ou parts bénéficiaires, en possession de la Société nationale d'investissement, d'une filiale spécialisée de celle-ci ou d'une société dans laquelle la Société nationale d'investissement ou une filiale spécialisée détient une participation qui représente au moins 50 p.c. du capital. »

uitgetrokken, opgebruikt? Werd dat krediet elk jaar hernieuwd? Quid met de tegenprestaties die van de industrie worden verwacht?

Voorts merkt spreker op dat het percentage van de niet-terugbetaalbare geneesmiddelen van 30 % in 1975 gestegen is naar 45 % in 1983. Zal dat percentage weldra meer dan 50 % bedragen?

Wat de evolutie van de prijzen voor geneesmiddelen betreft, die zich tussen 1975 en 1982 min of meer hadden gestabiliseerd, constateert spreker dat ze in 1983 opnieuw met 10 % en in 1984 met 7 % zijn gestegen. Wat is de ontwikkeling sindsdien?

Spreker wenst tevens de argumenten te kennen die in het gemotiveerde advies van de Commissie van de Europese Gemeenschappen worden ingeroepen om zich tegen het sluiten van programmacontracten te verzetten.

Ten slotte vraagt hij zich af wat de Regering op het oog heeft met de vestiging van jonge apothekers voor eigen rekening. Nu moeten zij soms tot 16 miljoen frank betalen om een apotheek te kunnen openen.

*
* *

De heren Vandenbroucke, De Roo en Candries stellen een amendement voor (amendement n° 1) tot invoeging van een artikel 189bis in de tekst van de programmawet.

Artikel 189bis beoogt een wijziging van artikel 171 van de herstellwet van 22 januari 1985 houdende sociale bepalingen (*Belgisch Staatsblad* van 24 januari 1985), waarbij artikel 3quinquies van de wet van 2 april 1962 tot oprichting van een Nationale Investeringsmaatschappij en van gewestelijke investeringsmaatschappijen, ingevoegd door de wet van 30 maart 1976 en opgeheven door de wet van 4 augustus 1978, opnieuw wordt ingevoerd.

Een lid beklemtoont het belang van dat amendement, aangezien de activa van de Nationale Maatschappij voor de Nationale Sectoren (NMNS) van 1 januari 1989 af zullen worden overgedragen aan respectievelijk het Fonds voor de Herstructurering van de Nationale Sectoren in het Vlaamse Gewest (FNSV), het « Fonds pour la Restructuration des secteurs nationaux en région wallonne » (FSNW) en de Gewestelijke investeringsmaatschappij van het Brusselse gewest (GIMB).

Artikel 171 van de herstellwet van 22 januari 1985 bepaalt dat, voor zover aan bepaalde voorwaarden is voldaan, « een naamloze vennootschap, door inkoop, eigen aandelen of winstbewijzen kan verkrijgen die in het bezit zijn van de Nationale Investeringsmaatschappij, van een gespecialiseerde dochtervennootschap ervan of van een vennootschap waarin de Nationale Investeringsmaatschappij of een gespecialiseerde dochtervennootschap een participatie bezit die ten minste 50 % van het kapitaal vertegenwoordigt ».

Cet article ne stipule cependant pas que le FNSV, le FSNW et la SRIB peuvent bénéficier de cette même procédure, ce qui aura pour conséquence un vide juridique à partir du 1^{er} janvier 1989, au moment où les actifs de la SNSN seront régionalisés.

C'est pourquoi l'amendement n° 1 propose la modification en ce sens dudit article.

L'orateur fait observer que le présent amendement vise également, par l'introduction de nouvelles dispositions à l'article 171 de la loi de redressement du 22 janvier 1985 (§§ 2 et 3 de l'article 189bis (nouveau) du présent projet), à rencontrer les objections formulées par la CEE dans un avis motivé. La CEE a en effet estimé que l'article 171 est contraire aux dispositions de la deuxième directive de la CEE du 13 décembre 1976.

La Commission européenne admet la possibilité du rachat d'actions sans droit de vote auxquelles la SNSN ou d'autres entreprises publiques ont souscrit mais uniquement si les trois conditions suivantes sont remplies :

— l'autorisation et les modalités de ce rachat doivent être fixées par l'assemblée générale et non pas le conseil d'administration de la société;

— l'autorisation n'est valable que pour une période de 18 mois au maximum;

— les actions acquises ne peuvent pas dépasser 10 % du capital souscrit.

*
* *

Réponses du Vice-Premier Ministre et Ministre des Affaires économiques et du Plan

Le Ministre reconnaît que le Gouvernement doit sans cesse tenter de concilier à la fois les besoins des patients, les difficultés budgétaires rencontrées par l'INAMI et les intérêts des producteurs et importateurs de produits pharmaceutiques.

Il tient cependant à nuancer les remarques formulées en matière de prix. S'il est vrai que le prix moyen des médicaments est beaucoup plus élevé en Allemagne qu'en Belgique, il n'en va pas de même en France et en Italie où certains prix sont même inférieurs à ceux pratiqués dans notre pays.

Concernant la directive européenne en matière de fixation des prix, toujours en discussion, il est évident que si les modalités envisagées actuellement par la CEE demeuraient inchangées, celles-ci porteraient un grave préjudice à l'INAMI et aux patients puisque le coût supplémentaire engendré par ces mesures peut être estimé à un montant de l'ordre de 10 à 30 milliards de francs par an.

Les nombreuses réactions venues de la part des représentants du secteur des soins de santé et des

Dit artikel bepaalt evenwel niet dat het FNSV, het FSNW en de GIMB op diezelfde procedure aanspraak kunnen maken, wat zal leiden tot een juridische leemte vanaf 1 januari 1989, het ogenblik waarop met name de activa van de NMNS worden geregionaliseerd.

Daarom wordt in amendement n° 1 voorgesteld voornoemd artikel in die zin te wijzigen.

Spreker merkt op dat dit amendement, doordat het in artikel 171 van de herstellwet van 22 januari 1985 nieuwe bepalingen invoegt (paragrafen 2 en 3 van het nieuwe artikel 189bis van onderhavig ontwerp), de doelstellingen die de EEG in een met redenen omkleed advies heeft geformuleerd, wil bereiken. De EEG is immers van oordeel dat artikel 171 strijdig is met de bepalingen van de tweede EEG-richtlijn van 13 december 1976.

De Europese Commissie aanvaardt de mogelijkheid dat aandelen zonder stemrecht waarop de NMNS of andere overheidsbedrijven hebben ingeschreven, worden teruggekocht, althans indien aan de volgende drie voorwaarden wordt voldaan :

— de algemene vergadering en niet de raad van bestuur van de vennootschap verleent de toelating voor die inkoop en bepaalt de wijze waarop dat moet gebeuren;

— de toelating geldt voor een periode van maximum 18 maanden;

— de verworven aandelen mogen niet meer bedragen dan 10 % van het geplaatste kapitaal.

*
* *

Antwoorden van de Vice-Eerste Minister en Minister van Economische Zaken en het Plan

De Minister erkent dat de Regering voortdurend de behoeften van de patiënten moet zien te verzoenen met de begrotingsmoeilijkheden van het RIZIV en de belangen van de producenten en importeurs van farmaceutische producten.

Hij wenst evenwel een aantal nuances aan te brengen in de opmerkingen over het prijzenbeleid. Al is de gemiddelde prijs van geneesmiddelen veel hoger in Duitsland dan in België, hetzelfde kan niet worden gezegd van de prijzen in Frankrijk en Italië die soms zelfs lager liggen dan die welke in ons land worden toegepast.

In verband met de nog steeds in bespreking zijnde Europese richtlijn inzake prijsvorming is het duidelijk dat de modaliteiten die thans door de EEG worden overwogen, mochten ze onveranderd blijven, stellig het RIZIV en de patiënten ernstig zouden kunnen benadelen, aangezien de uit die maatregelen voortvloeiende bijkomende kosten op 10 tot 30 miljard frank per jaar mogen worden geraamd.

De talrijke reacties vanwege de vertegenwoordigers van de sector geneeskundige verzorging en

consommateurs pourraient néanmoins pousser la Commission européenne à modifier ses options.

Le Gouvernement belge ne souhaite donc prendre aucune décision définitive avant de connaître la portée exacte de la directive européenne.

Entre-temps, il s'en tient à la méthode de travail utilisée jusqu'ici : les producteurs de produits pharmaceutiques sont invités à déposer leurs dossiers devant une commission spéciale des prix qui regroupe des représentants de tous les secteurs intéressés. Cette commission émet des avis dont le Ministre des Affaires économiques tient compte dans l'élaboration d'un compromis équitabel rencontrant les intérêts de toutes les parties.

Par ailleurs, le Ministre ne souhaite pas anticiper la décision de la Cour européenne de Justice. Il regrette cependant que la Commission européenne n'ait pas jugé opportun de renouer le dialogue comme il l'avait proposé officiellement.

Le Ministre ne croit pas que le Gouvernement puisse entamer un débat valable en vue de rencontrer les intérêts divergents des diverses parties concernées avant de connaître le contenu exact de la directive européenne ainsi que les conclusions de la Table ronde organisée actuellement dans le cadre de la politique de santé.

Il est en outre exact que les dispositions de la loi du 9 juillet 1975 ne sont plus applicables actuellement qu'aux médicaments remboursables. Tous les autres produits sont soumis à la loi du 22 janvier 1945 sur la réglementation économique et les prix.

L'évolution du marché des produits pharmaceutiques vendus en Belgique entre 1969 et 1987 est détaillée dans le tableau suivant :

van de consumenten zouden de Europese Commissie er niettemin kunnen toe aanzetten haar standpunt te wijzigen.

De Belgische Regering wenst bijgevolg geen enkel definitief besluit te nemen vóór zij de juiste strekking van de richtlijn kent.

Inmiddels zal zij de tot hiertoe gevolgde werkwijze blijven huldigen : de geneesmiddelenproducenten worden verzocht hun dossiers over te leggen aan een bijzondere prijzencommissie waarin vertegenwoordigers van alle betrokken sectoren zitting hebben. Die commissie brengt adviezen uit waarmee de Minister van Economische Zaken rekening houdt bij de uitwerking van een billijk compromis dat tegemoetkomt aan de belangen van alle partijen.

Overigens wenst de Minister niet vooruit te lopen op de beslissing van het Europees Hof van Justitie. Hij betreurt evenwel dat de Europese Commissie het niet raadzaam heeft geacht opnieuw de dialoog aan te knopen zoals hij zelf officieel had voorgesteld.

De Minister gelooft niet dat de Regering een zinvol debat kan op gang brengen dat tegemoet komt aan de uiteenlopende belangen van de betrokken partijen, zolang zij niet de exacte inhoud kent van de Europese richtlijn en van de conclusies van de rondetafelconferentie die op dit ogenblik over het gezondheidsbeleid wordt gehouden.

Voorts zijn de bepalingen van de wet van 9 juli 1975 thans inderdaad alleen nog van toepassing op de geneesmiddelen die in aanmerking komen voor terugbetaling. Alle andere produkten zijn onderworpen aan de wet van 22 januari 1945 betreffende de economische reglementering en de prijzen.

De marktevolutie van de farmaceutische produkten die tussen 1969 en 1987 in België werden verkocht, wordt geschetst in de onderstaande tabel :

LE MARCHE DES SPECIALITES PHARMACEUTIQUES EN BELGIQUE

MARKT VAN DE FARMACEUTISCHE SPECIALITEITEN IN BELGIE

Evolution du chiffre d'affaires, du nombre de conditionnements
vendus et du prix moyen entre 1969 et 1987

Evolutie van de omzet, het aantal verkochte verpakkingen en de
gemiddelde prijs tussen 1969 en 1987

	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987
<i>Chiffres d'affaires — Omzet</i>	14 359	15 808	17 459	18 123	22 189	24 470	27 545	28 371	32 174	35 011	36 738	38 675	40 634	44 580	48 184	49 361	54 509	57 900	62 400
(prix au consommateur en millions de francs — <i>consumptieprijzen in</i> <i>miljoenen frank</i>)	100	110	122	126	155	170	192	198	224	244	256	269	283	310	336	344	380	403	435
<i>Evolution — Evolutie</i>							100	103	117	127	133	140	146	162	175	179	198	210	227
<i>Nombre de conditionnements ven-</i> <i>us — Aantal verkochte verpakkin-</i> <i>gen</i>	195,3	187,3	199,3	201,1	213,6	227,8	203,5	196,5	211,7	220,7	224,7	224,1	226,5	227,9	224,6	212,5	228,1	227	225,7
(en millions d'unités. — <i>in miljoenen</i> <i>eenheden</i>)	100	96	102	103	109	116	104	100	108	113	115	114	116	116	115	108	116	116	115
<i>Evolution — Evolutie</i>							100	97	104	108	110	110	111	112	110	104	112	112	111
<i>Prix moyen par conditionnement. —</i> <i>Gemiddelde prijs per verpakking</i>	73	84	87	90	104	109	135	144	152	159	163	173	179	196	215	232	239	254	276
(en francs — <i>in franken</i>)	100	115	119	123	142	148	185	197	207	216	223	235	245	267	293	318	327	338	378
<i>Evolution — Evolutie</i>							100	107	112	117	121	127	133	144	158	172	177	188	204
<i>Taux d'accroissement annuel en %.</i> — <i>Jaarlijkse toename in %</i>		+ 15,1	+ 3,6	+ 3,4	+ 15,6	+ 4,8	+ 23,8	+ 6,7	+ 5,6	+ 4,6	+ 2,5	+ 6,1	+ 3,5	+ 9,5	+ 9,0	+ 7,9	+ 3,0	+ 4,1	+ 8,7
<i>Indice des prix à la consommation. —</i> <i>Indexcijfer der consumptieprijzen</i>	100,0	103,9	108,4	114,3	122,3	137,8	155,4	169,5	181,7	189,8	198,3	211,4	227,6	247,4	266,4	283,3	297,1	300,9	305,6
<i>Taux d'accroissement annuel en %.</i> — <i>Jaarlijkse toename in %</i>		+ 3,9	+ 4,3	+ 5,4	+ 7,0	+ 12,7	+ 12,8	+ 9,1	+ 7,2	+ 8,1	+ 4,5	+ 6,6	+ 7,7	+ 8,7	+ 7,7	+ 6,3	+ 4,9	+ 1,3	+ 1,6

[10]

Dans son avis motivé, la Commission de la CEE a estimé que les dispositions en matière de contrats de programme (article 2bis de la loi du 9 juillet 1975 introduit par l'article 2 de l'arrêté royal n° 248 du 31 décembre 1983) sont contraires à la saine concurrence et à la libre circulation des marchandises à l'intérieur de la Communauté (Traité de Rome) puisqu'elles discriminent les importateurs au profit des producteurs sur le territoire belge.

Le Gouvernement a donc décidé de mettre fin au système de contrat de programme. L'existence du Fonds pour la couverture des dépenses complémentaires de l'INAMI qui résultent de l'exécution de ces accords de programme, repris jusqu'ici dans le budget du Ministère des Affaires économiques (Fonds 60.05A du Titre IV), ne sera pas renouvelé au delà du 31 décembre 1988.

Quant aux compensations attendues des industries pharmaceutiques en matière d'investissement de recherche, d'emploi et d'exportation, les prévisions initiales ont été largement atteintes. Ci-dessous, vous trouvez des chiffres plus détaillés :

Augmentation des dépenses (INAMI et patient) par suite des contrats de programme

(En millions de francs)

	Surcoût prévu dans les contrats de programme <i>Voorziene meerkost in de programma-akkoorden</i>	Surcoût réel <i>Werkelijke meerkost</i>
1986	492	425
1987	1 128	1 089

Le Ministre fait également observer que la politique en matière d'installation de jeunes pharmaciens n'est pas de sa compétence. Il reconnaît néanmoins que le problème posé est important et requiert une étude approfondie dans la mesure où seul un jeune diplômé nanti peut encore ouvrir une pharmacie.

Enfin, le Ministre n'émet aucune objection à l'adoption de l'amendement n° 1 déposé par MM. Vandenbroucke, De Roo et Candries étant donné qu'il :

— règle un problème important posé dans le cadre du transfert de nouvelles compétences aux Régions à partir du 1^{er} janvier 1989;

— apporte une réponse juridique satisfaisante aux objections et remarques formulées par la Commission de la CEE.

Dans les secteurs nationaux (en particulier le secteur de l'acier et du textile), bon nombre d'entreprises ont fait usage de la possibilité de rachat d'actions sans droit de vote auxquelles la SNSN ou une filiale spécialisée ont souscrit. Le développement de ce système a été tel que le Gouvernement s'est vu obligé d'imposer des limites, suite aux objections

In haar met redenen omkleed advies, stelt de EEG-Commissie dat de bepalingen inzake programmacontracten (artikel 2bis van de wet van 9 juli 1975, ingevoerd bij artikel 2 van het koninklijk besluit n° 248 van 31 december 1983), strijdig zijn met de vrije concurrentievoorwaarden en met het vrije verkeer van goederen binnen de Gemeenschap (Verdrag van Rome). Ze discrimineren de invoerders immers ten opzichte van de bedrijven die in België zelf produceren.

Bijgevolg heeft de Regering besloten een einde te maken aan de regeling inzake programmacontracten. Het Fonds tot dekking van de bijkomende RIZIV-uitgaven die voortvloeien uit de uitvoering van de programma-overeenkomsten, dat in de begroting van het Ministerie van Economische Zaken is opgenomen (Fonds 60.05A van Titel IV), zal na 31 december 1988 niet meer bestaan.

De oorspronkelijke prognoses inzake de compensaties die men van de farmaceutische industrie verwacht op het stuk van investeringen, onderzoek, werkgelegenheid en export, werden ruimschoots bereikt. De onderstaande tabel geeft nadere details :

Meeruitgaven (RIZIV en patiënt) tegenover de programma-akkoorden

(In miljoenen franken)

	A charge du Fonds <i>Ten laste van het Fonds</i>	A compenser par l'entreprise <i>Te compenseren door de firma</i>
1986	410	15
1987	1 078	11

De Minister merkt tevens op dat het beleid inzake de vestiging van jonge apothekers niet tot zijn bevoegdheid behoort. Hij geeft echter toe dat het om een ernstig probleem gaat, dat een grondig onderzoek vereist. Alleen gefortuneerde jonge universiteitsverlaters kunnen immers nog een apotheek openen.

Ten slotte heeft de Minister er geen bezwaar tegen dat amendement n° 1 van de heren Vandenbroucke, De Roo en Candries wordt aangenomen, aangezien het :

— een belangrijk probleem regelt in verband met de overheveling van nieuwe bevoegdheden naar de Gewesten vanaf 1 januari 1989;

— een bevredigend juridisch antwoord verstrekt op de bezwaren en opmerkingen van de EEG-commissie.

In de nationale sectoren (in het bijzonder de staal- en textielsector) hebben heel wat bedrijven gebruik gemaakt van de mogelijkheid om aandelen zonder stemrecht terug te kopen waarop de NMNS of een gespecialiseerde dochteronderneming ervan hadden ingeschreven. Die regeling heeft zich dusdanig ontwikkeld dat de Regering zich verplicht zag als

émises par la Commission européenne estimant que ces pratiques étaient contraires au principe de la saine concurrence. Il convient de donner suite aux objections de la CEE. Le Gouvernement se proposait d'y pourvoir par le biais d'un projet de loi afin de ne pas alourdir encore par d'autres mesures le présent projet de loi-programme.

L'adoption du présent amendement permettrait de régler encore plus rapidement ce problème urgent.

Les mesures prescrites par cet amendement visent en effet à faciliter le travail des Régions en leur donnant les moyens de financer leur politique de reconversion.

En effet, les actions sans droit de vote, actuellement détenues par la SNSN et diverses filiales spécialisées, pourront être rachetées par les sociétés qui ont émis de telles actions.

Le produit du rachat ira intégralement aux différentes filiales régionales de la SNSN (FNSV, FSNW, SRIB), qui en disposeront librement pour financer la politique de reconversion.

Le Ministre ajoute néanmoins que tout détenteur d'actions sans droit de vote pourra toujours refuser le rachat.

*
* *

Plusieurs membres annoncent leur intention de soutenir l'amendement. Ils regrettent cependant de ne pas avoir été consultés afin de le cosigner.

III. — VOTES

Les articles 183 à 189 sont adoptés à l'unanimité. L'article 189bis (nouveau) (amendement n° 1 de MM. Vandenbroucke, De Roo et Candries) est adopté à l'unanimité.

L'ensemble des articles est adopté à l'unanimité.

Le Rapporteur,

Le Président,

M.-P. KESTELYN-SIERENS E. VANKEIRSBILCK

gevolg van de bezwaren van de Europese Commissie, die vond dat dergelijke handelwijze indruiste tegen het beginsel van de vrije mededinging, beperkingen op te leggen. Aan die EEG-bezwaren moet tegemoet gekomen worden. De Regering was van plan dat te doen via een wetsontwerp om het voorliggende ontwerp van programmawet niet met nog andere maatregelen te verzwaren.

Wordt het amendement aanvaard, dan zal dat dringende probleem nog vlugger een oplossing krijgen.

De in het amendement voorgeschreven maatregelen willen immers de werking van de Gewesten vergemakkelijken en hen de middelen ter financiering van hun omschakelingsbeleid ter hand stellen.

Ten slotte kunnen de aandelen zonder stemrecht, die thans in handen zijn van de NMNS en van verschillende gespecialiseerde dochtermaatschappijen, worden teruggekocht door de vennootschappen die ze hebben uitgegeven.

De opbrengst daarvan gaat integraal naar de verschillende gewestelijke dochters van de NMNS (FNSV, FSNW, GIMB) die vrij erover kunnen beschikken om hun omschakelingsbeleid te financieren.

De Minister voegt er evenwel aan toe dat elke houder van aandelen zonder stemrecht te allen tijde de inkoop kan weigeren.

*
* *

Verschillende leden kondigen aan dat zij van plan zijn het amendement te steunen. Zij betreuren evenwel dat hen niet werd gevraagd het mee te ondertekenen.

III. — STEMMINGEN

De artikelen 183 tot 189 worden eenparig aangenomen. Artikel 189bis (nieuw) (amendement n° 1 van de heren Vandenbroucke, De Roo en Candries) wordt eenparig aangenomen.

Het geheel van de artikelen wordt eenparig aangenomen.

De Rapporteur,

De Voorzitter,

M.-P. KESTELYN-SIERENS E. VANKEIRSBILCK